

---

## Économie et histoire de la pensée économique, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

**Mathieu Arnoux, Jérôme Bourdieu, Alain Dewerpe, Jean-Yves Grenier et  
Gilles Postel-Vinay**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21782>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 238-239

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Mathieu Arnoux, Jérôme Bourdieu, Alain Dewerpe, Jean-Yves Grenier et Gilles Postel-Vinay,  
« Économie et histoire de la pensée économique, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], |  
2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21782>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Économie et histoire de la pensée économique, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle

Mathieu Arnoux, Jérôme Bourdieu, Alain Dewerpe, Jean-Yves Grenier et Gilles Postel-Vinay

---

Mathieu Arnoux, Jérôme Bourdieu, Alain Dewerpe, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay, *directeurs d'études*

## Discipline au travail : les logiques non économiques dans l'organisation du travail

- 1 L'OBJECTIF du séminaire était de montrer que les formes historiques prises par le marché du travail ne sont pas régulées par la seule logique de la confrontation entre une offre et une demande mais qu'elles dépendent de normes, d'institutions, de rapports sociaux plus ou moins codifiés, lesquels exercent également un impact considérable sur la discipline de la main-d'œuvre.
- 2 La question du temps de travail, et singulièrement celle du partage entre temps du travail et temps du non-travail, est peut-être celle qui illustre le mieux la confrontation entre déterminants économiques et non économiques. La concurrence se joue alors dans la limite entre les deux et, historiquement, elle peut être lue comme une lutte constante entre temps libre et temps de travail. Une de ses manifestations est la manière dont le travail constitue un enjeu dans la relation entre religion et société, entre profane et sacré. On le voit sur la question des fêtes religieuses qui, après la Réforme et surtout après 1650, deviennent un objet de discussion du fait de leur nombre estimé en général comme trop excessif. Quelles sont les instances pour décider de leur réduction ? Quelles sont les règles mobilisées pour discriminer les nécessaires des inutiles ? Quel est le rôle de l'économie politique naissante et des institutions économiques (manufacturiers, administrations, etc.) dans cette exigence de suppression ? Autant de questions qui ont été posées pour tenter de faire la part entre l'économique et le non-économique dans cette réforme radicale du temps de travail.

- 3 On le voit aussi dans la définition et les attentes que les protestants portent sur le travail : dans *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Edward P. Thompson montre comment les méthodistes anglais, au nom de la théorie de la prédestination, voient dans l'investissement dans le labeur l'occasion d'une manifestation des signes de l'élection divine. De manière exacerbée, il s'agit d'y chercher à la fois autre chose et bien plus que son seul bénéfice économique : cela fait apparaître la double vérité du travail, à la fois moyen et fin en soi. On peut y voir le fondement d'une anthropologie du travail différente de celles des économistes pour lesquels il n'est que « désutilité », et donc aussi le fondement d'autres rapports de domination qui ne se livrent pas seulement dans l'ordre économique mais dans un espace plus large de formes d'aliénation ayant leurs historicités propres.
  - 4 Ces différentes dimensions ont également été testées sur d'autres situations singulières, dispersées dans le temps, comme par exemple les idéologies du XIX<sup>e</sup> siècle suivant lesquelles le patron ne doit pas que le seul salaire ou le rôle de l'esclavage dans le faible développement de l'industrie cotonnière dans l'Old South américain. Une dimension importante a été accordée aux questions de genre qui introduisent de fortes dissymétries sur le marché du travail. Le séminaire s'est ainsi intéressé aux modalités de genre provoquées par l'usage de techniques assignées à un sexe particulier (la machine à coudre), le travail industriel féminin dans les conjonctures de guerre et la façon dont le patronat fabrique des ouvrières modèles à partir du cas du Bon-Marché étudié par Zola dans ses carnets d'enquête.
  - 5 Les syndicats représentent un mode d'organisation collective des travailleurs dont la raison d'être est de coaliser des intérêts communs pour augmenter leur pouvoir de négociation. Cette vision laisse dans l'ombre la motivation de ceux qui se syndiquent et en particuliers des responsables syndicaux. Une idée immédiate serait qu'ils tirent des avantages individuels de leur position syndicale. Thomas Breda montre que les choses sont moins simples : il fait apparaître que, malgré les protections juridiques dont ils bénéficient, les travailleurs syndiqués sont objectivement défavorisés dans leur progression salariale et de manière très significative même en fin de carrière, surtout pour les membres de la CGT. On ne peut donc comprendre seulement le fonctionnement du syndicalisme, institution centrale des marchés du travail, comme le produit d'un calcul économique : il suppose un engagement politique pour ceux qui s'y engagent personnellement.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe